

## Un entracte de seize mois pour placer Beaulieu dans le XXI<sup>e</sup> siècle

Lausanne. Le «cachet» du théâtre sera conservé, mais de nombreux travaux sont prévus en 2019 pour transformer la salle et ses abords.

Par Alain Détraz - 07.07.2017



*De nouveaux sièges, avec davantage de place pour les jambes, sont au programme. Mais le «cachet» de la salle sera maintenu. Image: Philippe Maeder*

La rénovation attendue du Théâtre de Beaulieu sera mise en chantier entre juillet 2019 et la fin octobre 2020. Ce qui contraint à une fermeture totale de la salle de 1800 places pendant la durée de ces travaux. Ses habitués devront aller voir ailleurs pendant ce laps de temps. Mais il semble que le désagrément en vaille la peine. Ceux qui ont connaissance du projet se montrent enthousiastes. Ses détails seront rendus publics à l'automne.

La scène de Beaulieu a déjà bénéficié d'une nouvelle sonorisation et d'un éclairage amélioré. Mais les travaux prévoient une refonte totale. «C'est l'occasion de propulser Beaulieu dans le XXI<sup>e</sup> siècle», lance Vincent Sager, directeur d'Opus One qui exploite la salle avec la Fondation de Beaulieu. De nouveaux sièges, avec davantage de place pour les jambes, de nouvelles loges pour les artistes, un hall et un Foyer rénovés... «Le cachet de la salle sera conservé», assure Gustave Muheim, président de la Fondation de Beaulieu.

«C'est un très beau projet, se réjouit Jean Ellgass, directeur exécutif du Bèjart Ballet Lausanne. Mais cette planification n'est pas sans conséquences: nos deux présences annuelles sont très importantes pour notre fonctionnement.» Le BBL est l'un des quatre occupants institutionnels du théâtre, avec le Prix de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse romande et La Paternelle. Tous devront trouver un lieu d'accueil pendant la durée des travaux. Le Ballet Bèjart investira-t-il l'Opéra ou la salle Métropole? Rien n'est encore arrêté. «La question n'est pas aussi simple, dit Jean Ellgass. On cherche dès aujourd'hui les alternatives possibles.»

La tâche est énorme si l'on considère la centaine de représentations qui ont lieu chaque année dans le plus grand théâtre de Suisse. «Plusieurs pistes d'hébergement sont à l'étude, poursuit Vincent Sager. Ça risque de donner des solutions assez créatives.» Il n'exclut pas que certaines manifestations se déroulent ailleurs qu'à Lausanne. D'autres pourraient rester à Beaulieu, dans l'une des halles. «Ça pourrait aller pour des concerts peu bruyants, comme ceux de l'OSR», évalue Gustave Muheim. Bref, les discussions ne font que commencer.

La décision d'une fermeture de près d'un an et demi a été formellement prise il y a quelques jours seulement. Elle s'est imposée face à la possibilité de réaliser les travaux en trois étapes successives, pendant la pause estivale. Toute la partie sud du Palais de Beaulieu va en effet être radicalement transformée avec l'emménagement du Tribunal arbitral du sport et la création d'un restaurant public.

## **28 millions pour les travaux**

La dernière grande rénovation du théâtre remonte aux années huitante et ces travaux étaient attendus des milieux culturels. Le projet en cours a été annoncé en 2015, au moment où l'exploitant du Palais de Beaulieu – le groupe MCH – décidait de lâcher cette part déficitaire du complexe. Reprise par Opus One et la Fondation de Beaulieu – réunis en une société anonyme – l'exploitation de la salle devrait largement bénéficier de cette rénovation. On parle même d'une véritable «renaissance».

Celle-ci a toutefois un coût. La Ville de Lausanne, qui avait déjà financé la rénovation précédente, a assuré un cautionnement de 28 millions de francs sur trente ans et une subvention de 850 000 fr. par an. Plusieurs millions seront engloutis par des travaux relatifs à la sécurité, notamment en matière d'incendie. C'étaient les plus urgents. «Mais les normes sont désormais plus contraignantes pour les salles qui accueillent plus de 1000 personnes», explique Gustave Muheim. Une façon de prévenir que la facture pourrait être légèrement supérieure? «Le chiffre pour la partie purement sécuritaire est en train de se faire», dit-il. De son côté, le Tribunal arbitral du sport finance lui-même son installation à Beaulieu.

Dès le mois de novembre 2020, la salle mythique et ses abords seront flambant neufs. Elle reprendra du service sur la base d'un premier bilan «positif». Exploitante depuis début 2016, la société Théâtre de Beaulieu SA indique une fréquentation de 170 000 spectateurs, pour 138 représentations, en dix mois.